



L'Orignal déchaîné

Vol. 21 nº5 mercredi 28 novembre 2007

Aramark à l'écoute?

Daniel Mayer

Un représentant de secteur de notre distributeur de services alimentaires Aramark était sur campus le 12 novembre dernier. Depuis quelque temps maintenant les associations étudiantes véhiculent leur mécontentement par rapport aux services d'alimentation sur campus. Finalement, Aramark semblerait que se préoccuper de la qualité de ses produits et services.

Plusieurs groupes ont été interrogés, notamment les départements et services de l'Université qui utilisent Aramark comme traiteur pour divers événements, et les représentants des associations étudiantes. De la part des associations, plusieurs points ont été soulevés. Le ratio qualité/prix était au cœur de toutes les revendications étudiantes. Tandis que la qualité de la nourriture est souvent reprochable, les prix - qui ont augmenté considérablement avec la rentrée scolaire 2007 - sont élevés.

Plus spécifiquement maintenant, des demandes précises ont été faites. Par exemple, un représentant étudiant mentionnait l'importance d'appuyer les cultivateurs locaux. Aramark entend étudier la possibilité de rechercher ses produits, comme les patates, dans la région de Sudbury. Aussi, le représentant de secteur a annoncé que la nourriture *Halal* est maintenant disponible sur campus pour combler une demande d'étudiants musulmans. Déjà, une amélioration tangible.

En revanche, ces discussions

suite à la page 10

Classement Maclean's et UL

Janelle Giroux

Par rapport au classement McCleans, un point doit être soulevé. «L'Orignal ne sera pas silencieux» - *Joseph Gagné*.

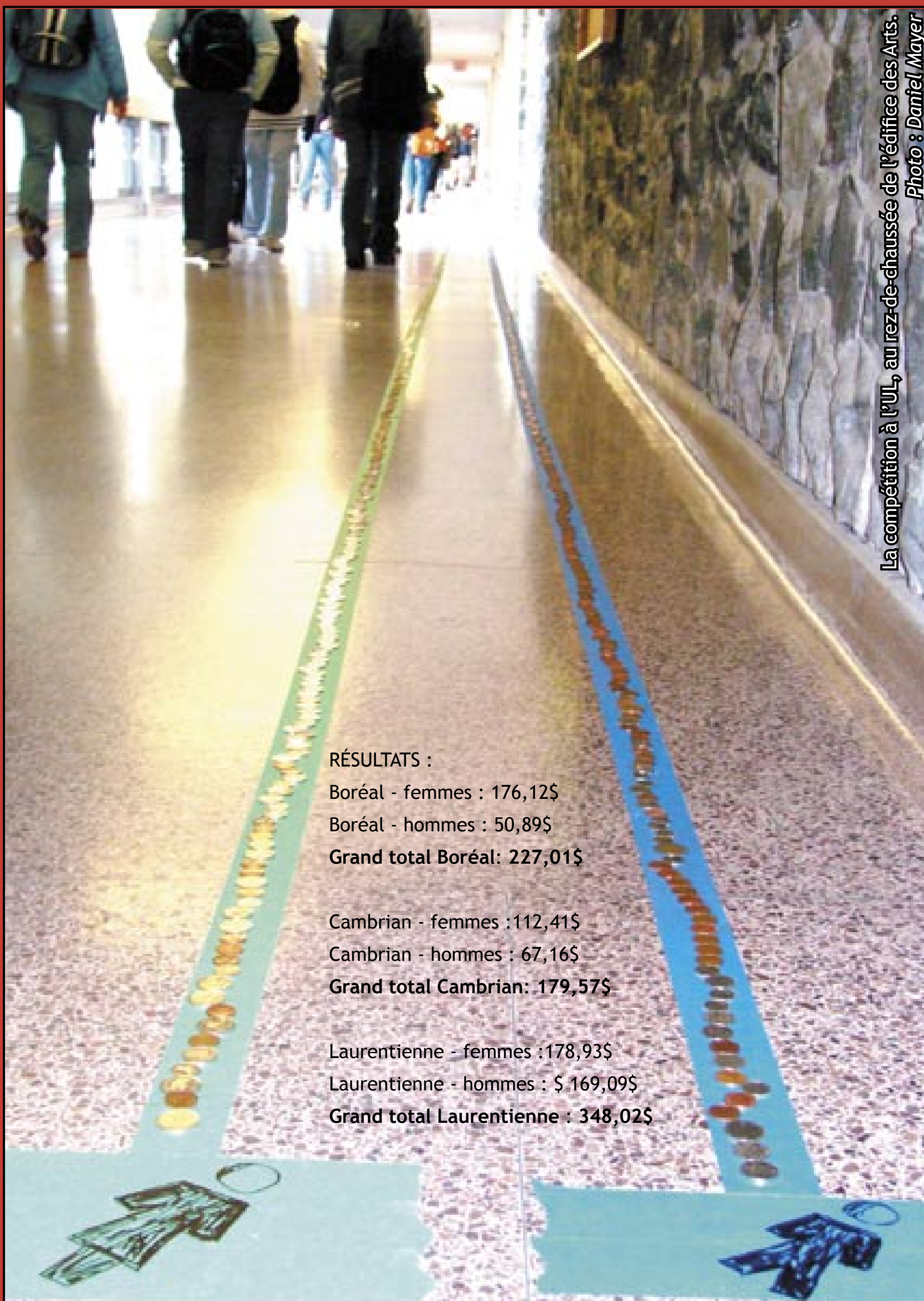
L'UL, lorsqu'elle n'a pas été bien classée dans les années précédentes, s'est dissimulée derrière un autre sondage supposément mieux conçu et en revanche plus juste : le classement NSEE.

Et alors, nouvelle année, nouveau classement, l'UL est plus ou moins classée favorablement par le sondage Maclean's. Presque immédiatement, l'Université annonce en grande splendeur sa nouvelle réussite. Mais attention! Ne serait-ce que l'an dernier, la méthodologie du sondage Maclean's avait été répudiée, le sondage falsifié, les résultats ignorés. Il serait alors possible - encore cette fois - de stipuler que le résultat favorable du rapport Maclean's de l'UL soit erroné...

Ou bien l'UL préfère accepter les éloges, tout simplement parce qu'elle sont des éloges, sans mention des sources sur lesquelles ils reposent.

La Laurentienne gagne la course des cents de Centraide!

La semaine du 12 novembre, la communauté laurentienne participe activement à la campagne de Centraide. L'Équi-club donne ses profits de 100$, alors que la course des cents permet d'amasser 348,02$. En fait, parmi les autres établissements postsecondaires de la région, c'est l'UL qui se classe en première place lors de cette dernière activité. (*Informations de Centraide*)



La compétition à l'UL, au rez-de-chaussée de l'édifice des Arts. *Photo : Daniel Mayer*



Équipe déchaînée 2007-2008

L'Orignal déchaîné, constitué en personne morale le 23 octobre 2006, est le journal étudiant en français de l'Université Laurentienne. Il est le véhicule de l'opinion et de la créativité de tous ceux et celles qui veulent s'adresser à la communauté laurentienne en français.

L'Orignal déchaîné tire 1 000 copies par numéro. Il est monté à l'aide d'un ordinateur Macintosh G5 et est imprimé chez Journal Printing. Il est distribué gratuitement sur le campus de l'Université Laurentienne, à divers points de distribution en ville, ainsi qu'à un nombre croissant d'abonné(e)s.

Les changements d'adresse et les demandes d'abonnement ainsi que tout exemplaire non distribué doivent se faire envoyer à l'adresse ci-dessous.

La responsabilité des opinions émises ainsi que la féminisation appartiennent à l'auteur de l'article. L'édition générale ainsi que le choix des titres et sous-titres sont réservés au Comité de rédaction. Les textes et les illustrations publiés dans L'Orignal déchaîné peuvent être reproduits avec mention obligatoire de la source.

Faites-nous parvenir vos commentaires et suggestions aux coordonnées ci-bas.



Le prochain numéro de l'Orignal déchaîné sortira du marais le 16 janvier 2008.

La date de tombée est le jeudi 10 janvier 2007.

Les Orignaux attendent ta collaboration !

304 Centre étudiant
Université Laurentienne
Sudbury ON P3E 2C6

Téléphone :
(705) 675-4813
Télécopieur :
(705) 675-4876
Courriel :
lorignal@laurentienne.ca

La librairie francophone : le démarrage se fait entendre!

Entretien avec M. Gratien Allaire, membre de l'exécutif du projet de création d'une librairie francophone à Sudbury

Janelle Giroux

Le mot se passe depuis des mois, une librairie francophone est sur le point de faire surface à Sudbury. Gratien Allaire, professeur d'histoire et président de l'Institut franco-ontarien (IFO) à l'UL, accepte de renseigner la communauté laurentienne à ce sujet.



L'historien Gratien Allaire, fidèle à son poste.
Photo : Janelle Giroux

En fait, M. Allaire siège à l'exécutif du projet de création d'une librairie francophone locale, aux côtés de Suzanne Roy, présidente de l'Association canadienne-française de l'Ontario (ACFO) du Grand Sudbury, et de Stéphane Gauthier, notamment président du Carrefour francophone de Sudbury. Un Conseil d'administration et un comité de finances ont également été mis sur pied pour faire avancer le dossier en question.

Mais où sommes-nous rendus dans le processus? Quand la librairie se fera-t-elle connaître? «On procède à l'embauche d'un libraire et d'un agent de projet; on est en train d'élaborer un mécanisme financier et de raffiner un plan d'affaires », précise M. Allaire. Toutefois, la localisation ne semble pas encore déterminée : «on vise toujours le Centre-ville», déclare-t-il.

La librairie francophone à venir ne porte pas encore de nom; d'ailleurs, le concours qui invitait la communauté sudburoise à proposer des appellations pour la librairie n'est pas encore terminé. À cela, Gratien Allaire demeure optimiste : « on a pris du retard sur l'échéancier, mais on avance! »

À l'idée de création d'une librairie francophone à Sudbury, le Centre FORA éprouvait certaines craintes, peut-être même un certain mécontentement, puisque cette librairie mordrait potentiellement dans leur mandat. D'ailleurs le Centre FORA, qui existe depuis 1989, est un centre francophone, voire un «point d'accès à l'audio-visuel, aux livres, aux logiciels et aux jeux éducatifs pour tout âge». (http://www.centrefora.on.ca/) «Il s'agira de discuter avec le Centre FORA afin d'arriver à une entente pour gérer la relation entre les deux», affirme Gratien Allaire.

Et les étudiants, pourront-ils se procurer leurs manuels de cours à cette librairie francophone? M. Allaire réfléchit… «Je dirais à moins d'une entente avec la librairie de l'établissement, afin d'obtenir le même dépositaire. » À cela il ajoute, « mais ça ne veut pas dire qu'il n'y en aura pas! »

Si certains détails ne sont pas encore établis, les visions de l'équipe sont bien ancrées. «C'est un projet de développement communautaire. Cette librairie se veut un lieu d'animation et de promotion de lecture – c'est pour ça qu'on a choisi l'organisation à but non lucratif. On veut une librairie avec des livres, beaucoup de livres! »

Janelle Giroux,
rédactrice en chef

Soirée Sainte-Catherine : une tradition pour tous les âges!



Sylvain Pelland

Le 22 novembre 2007, j'ai animé la troisième soirée annuelle de la Sainte-Catherine de l'Université de Sudbury. Le tout s'est déroulé dans la salle Canisius, au sous-sol de l'édifice. La soirée fut remplie d'une variété d'activités - à caractère folklorique.

Les participants ont chanté des chansons et ce, accompagnés de la guitare jouée par Marcel Bénéteau, professeur de l'Université de Sudbury et de l'accordéon joué par Christian Charbonneau, étudiant à l'UL. Joseph Gagné, étudiant, a conté des contes et des légendes. Christian Charbonneau a réincarné Ivon Deschamps avec ses histoires drôles. On a également joué quelques jeux divertissants reliés au conte. Quelques-uns ont même dansé au son de la musique : une toute première! Comme de raison, on a dégusté de la bonne tire préparée par Sylvie Lafontaine et moi-même, parmi d'autres nourriture et breuvages.

La participation était très forte et je peux facilement déclarer que cette troisième édition de la soirée Sainte-Catherine à l'Université de Sudbury est de loin la meilleure à date!





Photos : Janelle Giroux

Recette de tire pour la Sainte-Catherine

Tire-lire-lire-lire...

Véronique Sylvain

*Cette recette est une spécialité de ma mère, Suzanne.

Ingrédients :

1 tasse de sucre blanc
1 tasse de sucre brun
1 tasse de mélasse
1 tasse de crème

Étapes :

1. Dans un chaudron, versez 1 tasse de mélasse et de crème. Bien mélanger le tout.

2. Ajoutez le sucre blanc et brun. Bien mélanger jusqu'à ce que le sucre soit fondu.

3. Laissez bouillir sur un feu doux et brassez continuellement.

4. Placez un thermomètre à bonbon dans le mélange.

5. Continuez à brasser jusqu'à ce que la température du thermomètre atteigne 132 degrés Celsius ou 256 Fahrenheit.

- Afin de vérifier si la tire est prête, versez quelques gouttes du mélange de tire dans une tasse d'eau froide. Si le mélange est prêt, une boule devrait se former dans l'eau froide. Retirez ensuite le mélange du feu.

6. Versez dans un moule graissé le mélange de tire. Dès que la tire est assez refroidie pour être maniée, prenez tout le mélange de tire et étirez autant que vous le pouvez.

- S'il fait trop chaud dans la cuisine ou dans la maison, allez dans une pièce plus froide.

- Pour les gens du Nord, rendez-vous dehors s'il fait bien froid. Lorsque la tire est de couleur jaune clair ou or, tortillez-la. Assurez-vous de graisser vos mains avec du beurre.

- Formez ensuite une bande droite avec la tire. Coupez cette bande droite en petits morceaux avec des ciseaux.

- Enveloppez individuellement les bonbons dans du papier ciré.

Dégustez! (Avec modération, bien sûr!)

Souper causerie sociologique

Nous causerons de :

L'avenir des jeunes francophones du Nord de L'Ontario et du rôle de la sociologie peut avoir en regard à cette question.

Quand? : 6 décembre 2007
Accueil : 15h
Causerie sociologie : 15h30
Souper : 18h

Où? Au restaurant OLGA'S
606 Kathleen Street
12$ par personne
(prix étudiant : 6$)

Seulement 45 places disponibles!
Dépêchez-vous à acheter votre billet au 675-1151 (4398).

L'inauguration de la librairie Follet le 21 novembre 2007.



Photo : Lucie Groulx





USUDBURY
COURS OFFERTS EN JANVIER 2008

INSCRIVEZ-VOUS DÈS MAINTENANT !

En-direct

Initiation au journalisme et aux	CPUB 1127 FL	F.	M/J	10:00 - 11:	Salle 250
Les nouvelles à la radio	CPUB 2257 FL	O. Kamga	L/M	16:30 - 18:	Salle 250
Atelier de graphisme	CPUB 3146 FL	O. Kamga +	Mar	19:00 - 22:	Salle 250
Techniques de mise en page	CPUB 3156 FL	O. Kamga +	Mer	19:00 - 22:	Salle 250
Gestion de l'événement	CPUB 3387 FL	O. Kamga	M/J	11:30 - 13:	Salle 250
Gestion de crise et de conflit	CPUB 4136 FL	O. Kamga	M/J	14:30 - 16:	Salle 250
Coutumes populaires: les rites de	FOLK 2117 FL	M. Bénéteau	M/J	11:30 - 13:	Salle 112
Les légendes et croyances populaires	FOLK 2127 FL	M. Bénéteau	L/M	15:00 - 16:	Salle 112
La chanson folklorique	FOLK 2136 FL	M. Bénéteau	Mer	19:00 - 22:	Salle 112
***Technologie, valeurs et**	PHIL 2216 FL	L. Pelletier	Lun	19:00 - 22:	Salle 113
La personne de Jésus II	SREL 2187 FL	J.-M.	M/J	16:00 - 17:	Salle 111
Religion et identité contemporaine	SREL 2356 FL	C. Grannec	L/M	13:30 - 15:	Salle 112
La sagesse, hier et aujourd'hui	SREL 3136 FL	J.-M.	Lun	19:00 - 22:	Salle 111

** Vient d'être ajouté à l'horaire*

Par correspondance

…Premières Nations : perspective amérindienne	ETAM 1107 FL 10	M. Verreault
Méthodologie de l'enquête folklorique	FOLK 1117 FL 10	O.Beaulieu
La vie paysanne au Canada français	FOLK 2007 FL 10	S. Landry
Coutumes populaires: les fêtes	FOLK 2116 FL 10	D. Brazeau
La chanson folklorique	FOLK 2136 FL 10	L. Beaupré
Légendes et traditions amérindiennes	FOLK 2276 FL 10	L. Beaupré
La religion traditionnelle: dévotions, lieux…	FOLK 3307 FL 10	D. Brazeau
Enquête ethnologique	FOLK 3516 FL 10	L. Beaupré
Panorama de la pensée islamique	SREL 2257 FL 10	C. Kazadi
Religion et pouvoir	SREL 2376 FL 10	C. Grannec
La religion traditionnelle : dévotions, lieux ...	SREL 3307 FL 10	D. Brazeau

Voici de nouveaux programmes à considérer chez nous :

Certificats
- ☑ **Journalisme**
- ☑ **Relations publiques**

Concentrations (simples ou doubles)
- ☑ **Journalisme**
- ☑ **Relations publiques**

Spécialisation (simple ou double)
- ☑ **Communication publique (volet Journalisme)**
- ☑ **Communication publique (volet Relations publiques)**

www.usudbury.ca

LA VUE DE MON BARSTOOL

Corruption des Conservateurs

Sébastien Perth

Bonjour et bienvenue à une autre édition de rétrospective sur la politique canadienne.

Vite fait, combien se rappellent de Mulroney, Brian Mulroney? Tsé le Premier ministre canadien de 84 à 93... non? un peu? Pour les gens plus visuels, M. Mulroney est connu pour son menton très fort... ah ha! je savais que ça aiderait. Ok, ben écoutez ça. Pendant qu'il était Premier ministre, M. Mulroney aurait apparemment accepté de l'argent d'un gars nommé Karlheinz Schreiber. Une somme de 100 000$ pour être plus précis.

Au cas où vous ne seriez pas tout à fait en crise après avoir entendu ça, laissez-moi m'expliquer. Techniquement, ce n'est pas illégal de recevoir de l'argent d'un individu. Par contre, en tant que membre du Parlement, il est TRÈS illégal de profiter des affaires conduites par le Parlement. C'est ici que ça vient pas mal louche de Mulroney. Schreiber est un businessman avec beaucoup de «connexions», un businessman qui se fie sur ses «connexions» pour rester en business. Une des «connexions» c'est qu'il était affilié avec Airbus, la compagnie aérospatiale européenne. Ok, so what, right? Ben... v'la l'affaire : je sais pas si vous vous rappelez, mais Mulroney a donné un gros contrat à Airbus durant sont temps en tant que Premier ministre.

Oh snap! En d'autres mots, Schreiber à été voir Mulroney, il lui a dit : « si tu donnes le contrat à Airbus, je vais faire certain que tu sois bien récompensé. » Pourquoi est-ce que Schreiber ferait cela? Ben, je crois que ça l'a rapport avec le fait que Schreiber est propriétaire de compagnies qui font affaire avec Airbus. Après le contrat ainsi facilité, il a reçu des commissions de ses compagnies d'une somme de près de 20 millions de dollars.

Bien sûr, les deux cotés impliqués nient le fait d'avoir fait quoi que ce soit de mal ou d'illégal. Pendant des années, il y avait des rumeurs de cette transaction. Dans le temps, tout le monde les niait, comme aujourd'hui - avec une petite différence. Schreiber, qui est en prison pour un autre crime, a admis qu'il avait bel et bien donné une enveloppe de «cash» à Mulroney en 1993. Comme les Anglais le disent si bien, «shit hit the fan». Les politiciens de l'opposition demandent une enquête parlementaire, mais Harper refuse. Les journalistes et les commentateurs réclament une enquête, mais Harper refuse encore. Ce n'est pas si surprenant que ça dans le fond; après tout, Mulroney était dans un des partis fondateurs du Parti Conservateur, tout comme Harper. Les statisticiens font des sondages et démontrent une forte demande pour une enquête de la part de la population canadienne. Le lendemain, Harper déclare que, après tout ce qu'il a dit auparavant, il y aurait bel et bien une enquête parlementaire. Finalement on aura des réponses, on saura ce qui est vraiment arrivé, right?

Ben, je sais pas trop. Lorsque Harper a déclaré qu'il y aurait une enquête au sujet des transactions entre Mulroney et Schreiber, il a aussi nommé une personne pour être en charge de cette enquête. La personne qu'il a nommée est le président de l'Université de Waterloo, David Johnston. Personnellement, quand j'ai appris ça, j'étais un peu surpris. Premièrement par le fait que je trouvais que Harper avait fait quelque chose de «bon». Mais ça n'a pas duré : après avoir lu un peu plus au sujet de M. Johnston, je peux voir que Harper est vraiment, vraiment «sneeky». M. Johnston a déjà travaillé POUR Brian Mulroney, et je ne parle pas juste de couper sa pelouse ou quelque chose de même. Non non, Johnston et Mulroney ont travaillé ensemble sur un comité de formulation de politiques. En d'autres mots, ils ont passé bien du temps ensemble.

Récapitulons un peu. Mulroney aurait accepté un total de 300 000$, dont 100 000$ durant une visite de Scrhreiber au Parlement. Tout le monde est en crise, mais Harper ne bouge pas - de peur de risquer sa popularité auprès du public canadien. Donc, qu'est-ce qu'il fait pour plaire à tout le monde, sans envoyer un ancien Premier ministre en prison? Il crée une enquête publique, un ami proche de Mulroney à la tête! Brillant! Le public a son enquête, Mulroney va se faire taper sur les doigts. C'est vraiment le pire scénario à ce point-ci.

Mais il y a de l'espoir les amis. Duran les derniers jours, les trois partis d'opposition fédérale ont réussi à déclencher une enquête parlementaire. Espérons qu'elle sera un peu plus juste que l'enquête publique de Harper. Sinon, ce sera le début de l'Américanisation des scandales politiques canadiens.

La Déclaration de Sydney : une autre perspective?

Sylvain Pelland

Nous avons tous entendu parler - dans les médias ou dans notre entrourage - du protocole de Kyoto. Bien, croyez-le ou non, il est l'objet de discussions depuis dix ans déjà.

Les premières négociations portant sur les changements climatiques ont eu lieu à Kyoto au Japon, d'où son nom. Depuis ce temps, il y a des conférences annuelles dans diverses villes mondiales afin de faire le point sur les changements climatiques et leurs dynamiques. Le protocole de Kyoto propose une réduction des émissions des six gaz à effet de serre qui sont considérés comme la cause principale du réchauffement climatique des cinquante dernières années. Ce n'est qu'en 2005, lors de la onzième Conférence tenue à Montréal, que les mesures, telles que définies par le protocole, sont entrées en vigueur.

Est-ce que les pays industrialisés doivent se tenir responsables pour les changements climatiques? Plusieurs pensent que oui. Il est intéressant à noter qu'à ce jour, seuls les États-Unis et l'Australie démontrent leur réticence au protocole et ne l'ont point ratifié. Ces deux pays représentent à eux seuls 41% de tous les rejets de gaz à effet de serre.

Plus d'un sait que les questions portant sur les changements climatiques a un impact mondial, à un tel point tel que, lors du sommet de l'APEC (Coopération économique Asie-Pacifique), les 21 pays membres ont signé, le 9 septembre 2007, la nouvelle Déclaration de Sydney sur les changements climatiques. Les membres de l'APEC, notamment la Chine, les États-Unis, le Japon, l'Australie et la Russie, représentent 41% de la population mondiale et 60% de l'utilisation énergétique du monde, la Chine étant numéro un dans les deux cas. La Déclaration est d'abord justifiée par des actions beaucoup plus spécifiques que le protocole de Kyoto. En somme, elle contient des mesures environnementales pour l'ensemble de la région couverte par l'APEC, visant à réduire l'intensité énergétique de 25% d'ici à l'an 2030. La Déclaration encourage également à accroître la superficie des forêts de la région de 20 millions d'hectares, à progresser sur le développement et l'utilisation de technologies de stockage « propres » du carbone (1,4 milliards de tonnes) et du charbon. De très bonnes actions, mais sont-elles réalisables et ce, dans les délais de temps donnés?

Il est certain que les deux mesures ont leur raison d'être, des objectifs et des avantages qui leur sont propres. Toutefois, les dirigeants mondiaux tendent à en accepter un plutôt que l'autre - soit la nouvelle Déclaration de Sydney. A-t-elle, par définition, plus de force que le Protocole de Kyoto? On sait que son influence, pour l'instant, n'est que régionale (Asie-Pacifique). Rien n'empêche qu'elle pourrait se répandre dans le monde. Aussi, plusieurs pensent que la Déclaration de Sydney pourrait devenir la suite du Protocole de Kyoto, pour enfin empêcher un «Kyoto 2» qui aurait les mêmes dynamiques. Il est vrai que la Déclaration de Sydney vient d'être signée, mais sa mise en vigueur ne sera qu'après 2012. Demeurez donc à l'affût pour voir ce qui se produira dans les années à venir; parce que dans le fond, ce sont des mesures qui nous affectent directement.

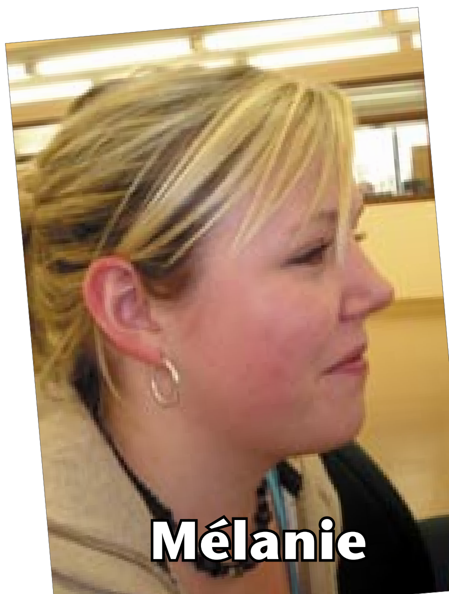


Seuls les États-Unis et l'Australie démontrent leur réticence au protocole; ils représentent à eux seuls 41% de tous les rejets de gaz à effet de serre !

VOX POP-VOX POP-VOX POP

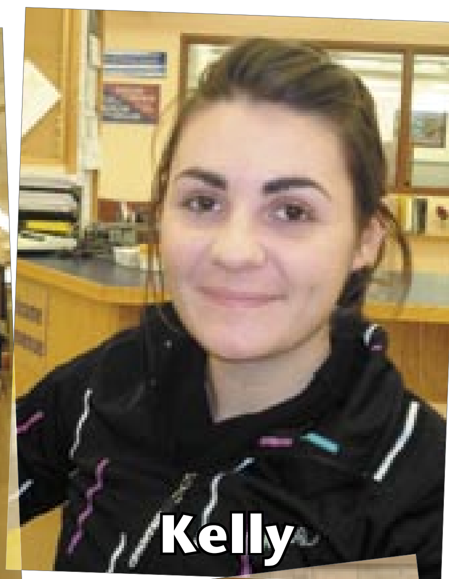
La voix des étudiants francophones de l'UL

« Connaissez-vous le service d'aide à la rédaction ? En êtes-vous satisfaits? »


Mélanie


Victor


Mathieu


Kelly


Shane

Shane Crossman, 4ième année : bio-médicale

Oui, je connais le service d'aide à la rédaction. Je ne l'ai jamais utilisé et je n'ai jamais entendu des remarques négatives ou positives de mes amis qui l'utilisent. En science, les professeurs ne mettent pas l'accent sur l'écriture.

Mélanie Paquette, 2ième année : histoire

Oui, je connais le centre de service à la rédaction. Je l'ai utilisé une fois et j'ai aimé les résultats de la rencontre. Je m'en servirais définitivement encore.

Victor Thompson, 2ième année : bio-médicale

Non, je ne connais pas le service d'aide à la rédaction. Si j'ai des erreurs à corriger, j'utilise d'habitude le correcteur *Antidote*. Dans mon programme universitaire, les erreurs d'orthographe ne sont presque jamais évaluées.

Mathieu Palkovits, 4ième, Histoire

Je n'ai jamais entendu parler de ce service. C'est un service que je serais intéressé à utiliser. Je suis surpris que l'Université offre ce service aux étudiants.

Kelly Filtzmaurice, 1ère année : sage-femme

Non, je ne connais pas le service d'aide à la rédaction du tout. Je crois que c'est une très bonne idée. À mon collège universitaire à Winnipeg, un service semblable était offert à la portée des étudiants et c'était une expérience profitable pour moi. Le service a le potentiel de rehausser les notes scolaires et je crois que c'est un service essentiel dans une université bilingue afin d'être capable de maîtriser les langues.


Marie-Claude

Marie-Claude Mallet, 4ième année : géographie et histoire

Oui, je connais le service d'aide à la rédaction. À chaque fois que je désire faire un rendez-vous, le service est disponible. Je l'utilise régulièrement depuis ma première année d'université.

EXPÉRIENCE AU CENTRE...



Chantale Chivot, directrice sortante du service d'aide à la rédaction

Travailler au service d'aide à la rédaction a été, pour moi, une expérience très enrichissante car j'ai pu toujours être en contact avec les étudiants ainsi que les professeurs universitaires. Les étudiants qui profitent des services sont ceux qui prennent rendez-vous d'une façon régulière. Ces derniers comprennent leurs erreurs et sont portés à ne plus les faire dans le futur.

PLANS FUTURS POUR LE CENTRE...



Charles Fink, nouveau directeur du service d'aide à la rédaction

L'université est dans le processus de créer un nouveau département de pédagogie et d'écriture universitaire qui aura comme tâche d'intégrer l'écriture académique dans les différentes disciplines à l'Université. Le Centre de rédaction s'intègrera dans le milieu académique plutôt qu'administratif. Il offrira plusieurs appuis des différents styles académiques. Son but ultime sera d'améliorer le français écrit et le processus d'idées.

Je ferai un suivi du développement de ce département au mois de janvier.

VOX POP-VOX POP-VOX POP



Dossier de l'Insolite

avec Joseph Gagné



Malheur à votre chroniqueur qui a loupé la dernière édition du journal! Il espère bien qu'en conséquence, il ne retrouvera pas un morceau de charbon dans son bas de Noël! Il se rattrappe cette fois-ci, même s'il est très occupé. Ceux qui connaissent bien votre chroniqueur savent qu'il passe en moyenne toute une soirée à faire la recherche pour sa chronique; mais pour ce numéro, puisque les profs insistent à distribuer des devoirs au lieu des cadeaux, vous avez droit à une liste rapide d'observations comiques et insolites pour le temps des Fêtes. Amusez-vous!

- Plantez votre sapin à l'envers pour faire plus de place pour les cadeaux.

- La joie du temps des fêtes n'est pas proportionnelle au montant de lumières accrochées sur votre maison; la seule chose qui risque d'être proportionnelle au montant d'ampoules que vous installez est votre facture d'hydro en janvier.

- Le petit renne au nez rouge a un petit secret mesquin : personne ne peut savoir réellement s'il a pris un coup de trop juste en le regardant dans le visage.

- Donnez une claque à quiconque met de la fausse givre en aérosol sur les fenêtres... qui sont déjà givrées naturellement!

- La beauté d'un sapin est relative à la distance parcourue dans les bois et inversement relative à la température dans laquelle vous êtes allés le chercher.

- Le père Noël n'est pas fin : il vole des boules de Noël, ce qui explique pourquoi il en manque toujours à chaque année lorsqu'on sort les décorations.

- Conseil important : si vous tenez vraiment à donner un chien ou un chat comme cadeau à Noël, n'oubliez pas de faire des trous dans la boîte...

- Durant le temps des Fêtes, la Bolduc équivaut à U2 ou bien à AC/DC. Toujours. Alors turlutez sans gêne à Nowell!

- Vous n'avez pas réellement fait du toboggan tant que vous n'avez pas essayé un toboggan en teflon (sans farce, je parle du «stuff» dans les poêlonnes anti-collage!). Pis n'oubliez pas de mettre un casque au cas où...

- L'épaisseur de la neige sur la route est toujours proportionnelle à la distance qui vous éloigne de votre parenté (c'est une loi de la nature).

- Les poinsettias ne sont pas vénéneuses (ne m'obstinez pas sinon je vais vous forcer à en manger pour le prouver).

- Si vous avez un accident d'auto et que par la suite vous vous trouvez face à face avec un gars habillé tout en rouge, j'ai bien peur de vous informer que ce n'est pas le Père Noël qui vous accueille...

- Pour les gens du Nord de l'Ontario, y'a pas de honte à avoir une épinette de Noël au lieu d'un sapin de Noël (même si tout le monde sait que vous avez «choppé» un arbre de cinquante pieds de haut pour n'obtenir que le bout touffu).

- Il y a une loi fédérale qui interdit l'absence d'une bûche Vachon comme dessert à la veillée du 25 décembre.

- Noël en Floride, c'est pour les quétaines (emmenez-en d'la neige!)

- Il est probable que les statistiques démontreraient un plus haut taux «d'accidents» chez les employeurs qui obligent leurs employés à travailler jusqu'au 23 décembre.

De la part de votre chroniqueur et de toute l'équipe, Joyeux Noël et Bonne année!

Hiver beauté

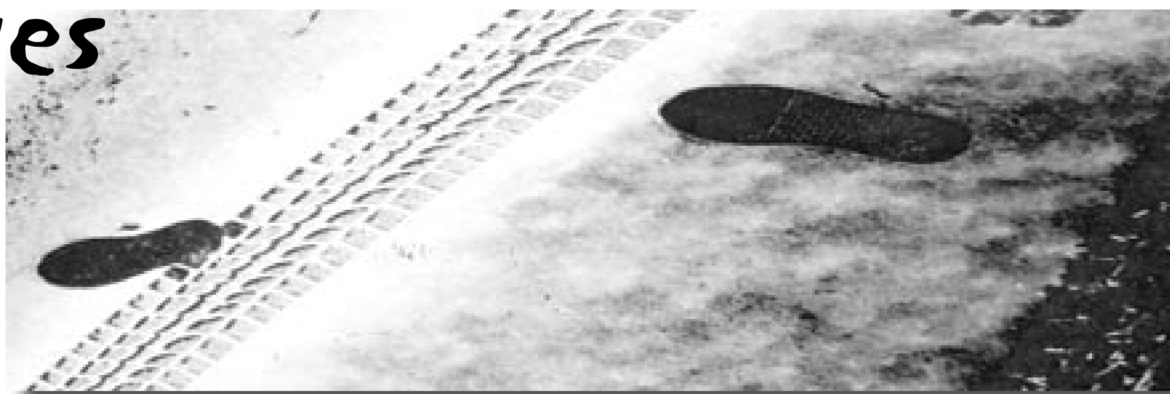
Joseph Gagné

dos vallée
  seins montagnes
      lèvres pétales
champ estomac
où mon index et majeur motoneigent
  sur la surface hiver
deux yeux astres éclairent ciel visage
fin doigts bouleaux
  peignent vent cheveux dans le sommeil hivernal
banc hanches de neige je roule yeux en bas glissant allègre
regard poudré diamant tombe sur moi
  sourire neige pure m'entoure.



L'Orignal déchaîné vous souhaite un très joyeux Noël et une Bonne année 2008!

Pensées aléatoires avec buts précis


Photo : Geneviève Porter

Prouver que l'esprit de l'homme peut surmonter les imperfections de sa propre nature fait partie de l'effort humain incessant. (Aung San Su Kyi)

Geneviève Porter

Longtemps ai-je songé à une idée d'article pour cette édition. Il n'y a pas un manque de sujets. Plein d'événements ont lieu sur campus ces temps-ci : un des gérants d'Aramark est venu sur campus et l'Équi-club offre ses profits à Centraide. L'Université a enfin obtenu sa mention bien méritée dans la revue Macean's. Et le prix du gaz demeure toujours aussi élevé…

J'explore Radio-Canada et cbc.ca pour voir s'il y a des nouvelles pertinentes aux étudiants universitaires… Hey, ils ont trouvé un fossile d'un insecte gros comme une « *mart Car*», mais toujours pas de remède pour le Sida ou pour le cancer… Deux autres soldats sont morts en Afghanistan; ils avaient tous deux 25 ans. Les gaz à effet de serre ne font qu'augmenter dans les pays industrialisés et les gouvernements en général semblent être de plus en plus corrompus…

Je songe à toutes ces idées qui se mêlent avec fureur dans ma tête… Il me semble qu'on n'avance plus dans la société! Les problèmes de pauvreté et de maladies… on n'en parlait même avant Jésus-Christ! Comment se fait-il donc que, en 2007, il y ait encore des enfants qui meurent de faim? Pourquoi dépense-t-on tant d'argent sur la fabrication de téléphones cellulaires qui peuvent tout faire sauf prévenir des viols?

Dans mon cours de sociologie, on se questionne sur la nature de l'être humain : est-il naturellement bon ou naturellement mauvais? Pas facile de répondre lorsque la violence semble être la solution à la majorité des problèmes et lorsque la solitude et la discrimination sont évidentes partout, même sur notre petit campus intime…

On enseigne aux jeunes enfants que, dans notre société, on ne peut pas s'approcher des étrangers! On pourrait se faire attaquer! Pas de temps non plus pour *aider*… Définition - «aider : assister, seconder, contribuer à » (Multidictionnaire).

Pourquoi donc aider si la pollution continuera à envahir les poumons, si une autre espèce animal ne sera que menacée le lendemain, si un autre vieillard se sentira seul et abandonné, si un autre sans-abri ne fera que trembler de froid dans la rue…. Pourquoi? Pourquoi? Pourquoi? Tellement de POURQUOIS!!

Je regarde par ma fenêtre de ma petite chambre dans la résidence SSR. Il ne fait pas très beau aujourd'hui mais il neige un peu… On dit toujours qu'on doit commencer par nous-mêmes et que les petites actions mènent à des changements incroyables. C'est le slogan du YMCA : plus de vie à la vie des jeunes, des familles, des communautés. Est-ce vraiment possible ? Est-ce que le rêve d'un monde *heureux* est absurde ?

Aujourd'hui, j'ai souri à un étranger.

Pourquoi ?

Pour réchauffer non seulement son cœur, mais le mien.

Il m'a souri en retour…

L'Orignal déchaîné fait réagir les étudiants d'Ottawa

«Les journaux choquent, informent et tissent des liens entre les différents campus universitaires.» Dans la chronique de Revue de presse universitaire ainsi introduite, *La Rotonde* (journal étudiant francophone de l'Université d'Ottawa) publie ce qui a retenu son attention dans les médias étudiants à travers le Canada. Voici l'écho du marais (avec permission de publication de *La Rotonde*) :

« L'Orignal déchaîné manque de jugement
(Andréanne Baribeau - Édition du 15 octobre 2007 - Volume LXXV No. 6)

Le viol survenu à l'Université Carleton en septembre dernier, suivi de l'agression d'une étudiante de l'Université d'Ottawa à Gatineau, a soulevé la question de la sécurité sur le campus. Alors que le journal étudiant de l'Université Brock entame sa plus récente section de l'actualité en parlant des nouvelles améliorations au niveau de la surveillance sur campus, L'Orignal déchaîné de l'Université Laurentienne publie un article de très mauvais goût dans son édition mensuelle du 25 septembre.

Intitulé «Au sujet des récentes tentatives d'agression sexuelle sur le campus», l'article suggère huit trucs comiques mais essentiels en cas d'urgence, tel que se faire accompagner à la maison par quelqu'un qu'on vient de rencontrer au pub afin d'être plus en sécurité. «Et les gars, prenez avantage de la situation : 'Je peux te marcher à ta chambre ce soir... Je veux juste être sûr que rien ne t'arrive.'» Cet article manque non seulement de respect envers les étudiantes, mais démontre un manque flagrant de jugement de la part de son auteur ainsi que du rédacteur en chef ayant permis sa parution.»

Une bourse inversement proportionnelle à l'implication ?
(Glorianne Pelletier - Édition du 5 novembre 2007 - Volume LXXV No. 9)

Les bourses d'admissions, on s'enend tous, sont là pour aider les étudiants à terminer leurs études avec le moins de dettes possible. Pourtant, comme le souligne l'article de Janelle Giroux dans l'Orignal déchaîné de l'Université Laurentienne, il semblerait que les Universités aient encore troubé moyen d'exclure certains étudiants à ces aides financières nécessaires.

Conditions d'accessibilité pour la bourse générale de l'Université Laurentienne : inscription à au moins 30 crédits pour la période septembre à avril. Qu'en est-il pour les étudiants qui suivent un ou deux cours dans les sessions d'été pour alléger leur fardeau de devoirs durant l'année? C'était le cas de Maryse Cyr, étudiante de troisième année à (la) Laurentienne, qui voulait consacrer davantage de temps pendant l'année à ses activités bénévoles, le tout étant difficile avec une charge de cours normale. Ce temps dédié à la communauté l'a finalement pribée de la bourse générale, puisqu'en complétant une vingtaine de crédits de septembre à avril, elle ne remplissait pas les critèeres d'admissibilité. Faire plus et ganger moins, tel est le message à comprendre ici?

L'aide financière de (l)'Université Laurentienne a donc plié, pour certains cas exceptionnels réservés aux étudiants de quatrième année et a accordé des bourses proportionnelles aux crédits accumulés. Ainsi un étudiant qui complète 21 crédits sur les 30 requis, soit 70% de ceux-ci, se mériterait 70% de la bourse. Comme le souligne la journaliste, est-ce qu'une année de plus de 30 crédits signifierait une hausse de la bourse?

Du côté de l'Université d'Ottawa, pour être éligible à la bourse d'admission, les critères de sélection stipulent que les étudiants doivent être inscrits à des études à temps plein, soit un minimum de 12 crédits par session, total de 24 crédits de septembre à avril, sans oublier une moyenne pondérée minimale de 8,5. C'est principalement la même histoire qui se répète, avec une charge de travail peut-être moins élevée côté crédits. Devons-nous nous considérer comme les grands chanceux de l'histoire, ou simplement les moins pires? »

À l'exemple des associations étudiantes de l'UL
Janelle Giroux

De toute évidence, les étudiants d'Ottawa, du moins les membres de l'équipe de *La Rotonde*, lisent le journal étudiant francophone de l'UL, réagissent et passent le mot. Alors dans ce cas, à l'image de la Laurentienne, les étudiants d'Ottawa réussiront-ils à mettre en marche un café étudiant?

Dans l'édition du 15 octobre 2007, *La Rotonde* fait état des difficultés d'aménagement d'un café étudiant sur le campus d'Ottawa. «L'association des étudiant(e)s diplômé(e)s (GSAÉD), initiatrice du projet (du café Déjà Vu), s'est heurtée l'an passé au contrat d'exclusivité (de Chartwell).»

Philippe Marchand, étudiant qui siège à son association étudiante, est d'avis que «s'il y a un profit à faire, ça devrait aller aux étudiants et non pas aux compagnies.» Martin Parrot, également étudiant actif au sein de son association étudiante, déplore le manque de volonté de l'administration à mettre sur pied un café étudiant.

suite à la page 10

Injustice. Réflexion. Sensibilisation.

La troupe de théâtre d'Arts d'expression de la Laurentienne présente le projet Laramie.

Sophie Blais

En 1998, Matthew Shepard, jeune étudiant homosexuel, est battu et torturé. Il meurt de ses blessures quelques jours plus tard. La pièce de théâtre *Le projet Laramie*, basée sur des centaines d'entrevues menées par le «Tectonic Theatre project», trace les perceptions et les idées soulevées auprès de la communauté de Laramie au Wyoming suite au meurtre du jeune homme. Ce crime est considéré, en grande partie, comme un crime haineux.

En septembre dernier, après une série de mises en lecture, la troupe du programme d'Arts d'expression de la Laurentienne commence le montage de la pièce. Originalement une pièce anglophone, la pièce a été traduite par Alain Doom, professeur au sein du programme. Ce dernier s'est aussi chargé de faire la mise en scène. La pièce s'inscrit dans le cadre du cours *Interprétation et voix*, cours obligatoire pour tous les étudiants et étudiantes du programme.

Plusieurs interprétations différentes du crime du jeune étudiant sont soulevées dans la pièce. On réfléchit sur le style de vie que menait le jeune homme, on présente les pensées de ses proches, on soulève les idées de groupes religieux et les réactions des communautés homosexuelles un peu partout dans le monde. Bref, on y présente une panoplie d'idées sur un crime caractéristique d'homophobie.

On présente une panoplie d'idées sur un crime caractéristique d'homophobie.

Durant la pièce, les comédiens et comédiennes incarnent différents personnages. Joël Lauzon, étudiant de deuxième année, avoue que cela fut laborieux : « Le défi de cette pièce, c'est d'être capable de différencier ses personnages, car souvent, le changement se fait sur scène. C'est difficile de donner une énergie différente à chacun des personnages, mais surtout, c'est difficile de s'approprier de personnages dont on n'est pas nécessairement d'accord avec les propos qu'ils émettent.»

La pièce veut, en quelque sorte, sensibilisée les gens face aux crimes haineux. C'est une réflexion face à la tolérance et les préjugées retrouvé dans un monde si diversifié.

« (Il) est difficile de s'approprier de personnages (avec lesquels) on n'est pas nécessairement d'accord. » - *Joël Lauzon*

Danielle Blais, étudiante de première année, en retire une belle expérience. Cette dernière affirme avoir choisi le programme d'Arts d'expression puisqu'il lui permet de faire du théâtre dès sa première année, contrairement à d'autres universités où il faut attendre sa dernière année. Elle nous raconte son expérience : «Moi, ce que j'ai aimé de ce cours, c'est sa structure; c'est vraiment bien organisé. Dans le cadre de chaque cours, nous avons pratiqué individuellement les rôles pour la pièce, c'est-à-dire que les étudiants de chaque année respective du programme ont pratiqué leurs rôles. Puis, durant les dernières semaines, on a pratiqué toute la troupe ensemble, en créant une chimie de groupe. C'est notre prof qui nous a donné les outils nécessaires pour mettre ensemble cette pièce. Je crois que ça va donner des résultats intéressants ».

La pièce de théâtre aura lieu le 30 novembre prochain, ainsi que le 1 et 2 décembre à 20h00 dans l'amphithéâtre Alphonse Raymond.

Cher Père Noël, cette année je veux...

Geneviève Porter

Le temps des Fêtes entraîne toujours des décisions importantes à prendre, tel que le genre de cadeau à acheter pour ses amis, sa famille et les gens de notre entourage. Voici donc une liste des cadeaux les plus populaires pour l'année 2007 : caméra digitale, téléphone cellulaire, Ipod d'Apple, bijoux, certificat-cadeau, chocolats, vin, système de jeux vidéo Wii ou X-Box 360.

Maintenant voici une liste de cadeaux un peu plus intéressante, créative et utile dans la société :

« Adoptez » un ours polaire, un panda, une tortue ou une autre espèce menacée à www.wwf.ca. Votre ami reçoit un toutou, un certificat d'adoption et autres petits cadeaux. Tous les profits vont directement au World Wildlife Fund. (40$)

Achetez des bijoux, des sacs à main et pleins d'autres accessoires - tout en rose de http://www.pinkribbonshop.com/ Tous les profits vont à la société du cancer du sein. (7-150)

Achetez des ressources scolaires (livres et crayons) et autres produits nécessaires (arbres et eau potable) pour aider les pays du tiers-monde à développer des communautés productives et indépendantes. (http://www.oxfam.org) (5-1000)

Passez plus de temps en famille ou entre amis en apprenant une nouvelle activité ensemble, tel le «kickboxing», ou encore assister à un concert de l'Orchestre symphonique de Sudbury (www.sudburysymphonyorchestra.com) ou une pièce du Théâtre du Nouvel-Ontario (www.letno.ca) (12$ - 50$). Ce sont des expériences enrichissantes et créatives pour tout le monde.

Au lieu d'échanger des cadeaux entre un groupe d'amis, décidez ensemble de commanditer un enfant en lui achetant ses cadeaux de Noël. (20$-?)

À vous de décider des cadeaux idéaux que chérirons les récipients!



suite de la une

demeurent que de simples discussions.

Le représentant de secteur ainsi que son patron revisiteront le campus au mois de décembre pour proposer un plan d'action par rapport aux éléments soulevés durant les discussions. C'est à ce moment que l'engagement d'Aramark en vue de l'amélioration des services sera mis à l'épreuve : pourra-t-il subvenir aux besoins des étudiants de la Laurentienne ? Ou encore, pourra-t-il mettre en œuvre le plan d'action tant attendu ? Les réponse à ces questions se dévoileront plus tard dans l'année. À suivre...

suite de la page 8

«Vous savez, ça existe des cafés étudiants rentables. Par exemple, à l'Université Laval, tous les départements de sciences sociales et de lettres avaient leur café étudiant et c'est comme ça aussi pour plusieurs universités montréalaises.» Effectivement.

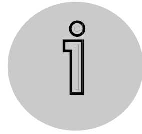
À l'UL, les associations étudiantes ont réussi à contourner le monopole d'Aramark par l'entremise d'un club. Ainsi, à l'heure actuelle, le club de café équitable et biologique se réunit cinq jours sur sept; durant ces rencontres, du café est offert gratuitement aux membres. (voir la une du volume 21, numéro 3).

La recette est simple. Les résultats sont extraordinaires. Les associations étudiantes sont indépendantes.

LES 10 PLUS GROS CRATÈRES DU MONDE, FORMÉS PAR UNE MÉTÉORITE

Sylvain Pelland

1) Sudbury, Ontario: 140 km²
2) Vredefort, Afrique du Sud: 140 km²
3) Manicouagan, Québec: 100 km²
4) Popigai, Russie: 100 km²
5) Puchezh-Kutunki, Russie: 80 km²
6) Kara, Russie: 60 km²
7) Siljan, Sweden: 52 km²
8) Charlevoix, Québec: 46 km²
9) Araguainha, Brésil: 40 km²
10) Carswell, Saskatchewan: 37 km²
Source : Top 10 of Everything, 2001



SUDBURY, LE PLUS GROS CRATÈRE DU MONDE!

Nous savons tous que le bassin de Sudbury a été formé par l'impact d'une météorite. Toutefois, nombreuses sont les personnes qui ne savent pas qu'il représente, à l'heure actuelle, le plus gros cratère du monde. L'impact a eu lieu deux milliards d'années passées lorsque la Terre, telle qu'on la connaît aujourd'hui, était encore en formation.

Il est aussi intéressant de constater que quatre des cratères «top 10» se situent au Canada et que trois d'entre eux sont en Russie : ce qui signifie que 7/10 des cratères sont au Canada ou en Russie. Ce n'est pas une statistique si impressionnante vu que ces pays sont les deux plus grands pays du monde.

Soyez avertis, plusieurs scientifiques prédisent l'impact imminent d'une autre météorite!

SUDOKU129

Les grilles les plus populaires au monde!

Pour compléter la grille, vous devez avoir les chiffres de 1 à 9 dans toutes les cases, à la fois verticalement et horizontalement. Bonne chance!

4		9			3	5		
6								4
			9	6	4	1		
5						8		7
			3		7			
2		8						9
		2	4	5	1			
9								1
		7	6			3		5

Le Père Noël en vacances vous présente...

six choses à NE PAS acheter en cadeau!



Jean-Maxime Bourgoin *(article et photos)*

Voiture Cadillac miniature «Maple Leafs» :

C'est sûr que se promener dans une vraie Escalade, c'est pas mal tripant. Par contre, offrir ce jouet donne l'impression que vous pensez que les joueurs de hockey les plus riches sont les «Maple Leafs» de Toronto. Vous risquez de déclencher un combat avec les partisans des Canadiens et des Sénateurs. Optez plutôt pour un camion jaune en plastique.



Petit panier en plastique pour enfants :

Pourquoi acheter un panier d'épicerie miniature qui va inciter l'enfant à consommer davantage? Le jeune va passer son temps dans le bac à recyclage pour trouver de vieilles boîtes inutilisables et les voisins vont croire qu'il devient délinquant à l'âge de cinq ans. En plus, les roulettes de cette affaire-là brisent toujours une semaine après Noël.



DVD *Get it on!* pour faire de l'exercice :

À l'endos du DVD, on peut y lire : «A new workout that separates the word "*strip*" from "*tease*"». Drôle de façon de promouvoir un DVD d'exercices destiné aux femmes. Au lieu, si vous voulez perdre du poids, allez à la piscine trois fois par semaine, et si vous voulez apprendre à faire un «strip-tease», achetez des films pornographiques. C'est beaucoup plus divertissant, croyez-moi… Même si Mère Noël refuse que je les regarde…



Gros ourson en peluch rose :

Est-ce vraiment nécessaire d'expliquer quel est le problème avec ce cadeau-là? Regardez-y la face, il est juste laid comme toutou. Son corps est dix fois plus gros que sa tête et le cou n'a aucun support. En plus, la couleur rose donne des cauchemars la nuit. J'ai dû renvoyer un de mes lutins à cause de ça… Il avait des complexes avec son poids. À bien y penser, j'aurais dû lui acheter le DVD *Get it on*!



Lumière décorative pour la maison :

Si vous achetez une lumière en cadeau, c'est que de un, vous êtes «hang over», et de deux, vous croyez que la personne détient de l'électricité. Qu'est-ce qui arrive si elle a oublié de payer sa facture d'hydro le mois dernier? Vous allez avoir l'air cave, c'est sûr. En plus, évitez les produits ouverts en magasin, ils vont penser que c'est toi qui as déchiré l'emballage pour éclairer ta salle de bain.



Poussette à bébé haut de gamme :

Déjà en partant, offrir une poussette à bébé à un ami, c'est bizarre. Surtout si la personne n'a pas d'enfant. Certains pourraient croire que c'est un excellent moyen de se promener sur le campus, entre les classes, pour éviter de marcher. Inutile d'essayer, votre derrière ne va pas rentrer. Allez plutôt voler un panier d'épicerie et demandez à un ami de vous pousser. C'est plus drôle, ça coûte moins cher, et les blessures vont faire plus mal.